

annoncer l'Évangile et manifester la vie du Christ ressuscité. Mais elles doivent constituer un appel fort : si des diacres sont à l'œuvre dans notre Église diocésaine, c'est pour qu'elle soit tout entière diaconale. Nous sommes le corps du Christ et nous sommes appelés, à sa suite, à prendre le tablier du serviteur afin de manifester sa proximité aux côtés de tous ceux qui peinent et qui cherchent, aux côtés de ceux qui demandent à être accompagnés sur le chemin de la rencontre de Dieu... Relisant récemment *Fratelli Tutti*, la dernière encyclique du Pape François, je me disais qu'elle était un bel horizon pour nos frères diacres et donc pour une Église diocésaine tout entière diaconale : « *Fratelli tutti* », écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « qu'il soit loin ou près de lui ». En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née et où habite. Ce Saint de l'amour fraternel, de la simplicité et de la joie (...) qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers. (*Fratelli Tutti*, 1 et 2).

Mgr Laurent Percerou, Évêque de Nantes

Les baptisés du mois de mai

Matthieu, le 23 mai 2021 à Saint-Michel.

Les horaires des messes en semaine

Bois Hercé : mardi à 15 h 15 ; **Notre-Dame du Chêne** : mardi à 11 h, vendredi à 10 h 45 ; **Saint-Etienne** : mercredi à 9 h ; **Saint-Martin** : jeudi à 9 h (cure) ; **Saint-Michel** : vendredi à 9 h

Le monde de la santé ? Apprendre à y vivre, croire et célébrer !

Voilà bientôt 19 ans, j'ai reçu de mon évêque l'appel à vivre ce ministère de prêtre au service du monde de la santé ! Après une déjà longue présence, tellement attachante, auprès de services paroissiaux si riches et diversifiés, ce fut pour moi la plongée dans la facette d'existences parfois lourdement fragilisées par l'âge, la maladie, les dépendances multiples. On m'envoyait alors vivre cela sur deux terrains : le service évangélique des malades et personnes âgées (en abrégé le S.E.M.) - et c'était alors à Saint-Herblain - Basse-Indre - et plus encore auprès de l'équipe d'aumônerie de l'Hôpital Laënnec. J'avais tout à y apprendre, bien sûr, et je rends grâce à Dieu de la richesse de cet appel !

D'abord VIVRE : à soixante ans, c'est cadeau bien imprévisible que de construire son ministère autour de vies fragilisées par l'âge, le handicap, les accidents de santé, l'expérience de la solitude et des dépendances ! Mais quoi ? On est là en plein cœur de sa vie d'homme, et j'aime réaliser que le Service Evangélique des Malades est appelé à se faire présence justement auprès de personnes fragiles, blessées dans leur corps ou leur esprit, parfois même brisées pour le reste de leur existence ! D'abord accepter de vivre une rencontre fraternelle avec celui dont la vie a touché une de ses limites, physique, mentale, sociale, affective ! Et, à la manière de Jésus tellement attentif aux blessés, aux exclus de son temps, de sa race, de sa religion et plus loin encore, ne pas retreindre l'attention de notre cœur à ceux qui pensent comme nous, prient comme nous, donc entre chrétiens ! Mais déjà, pour ceux des frères qui partagent la même foi chrétienne, aller vers eux, à domicile, en foyer logement, en EHPAD ou en maison de santé, et vivre avec eux le sacrement de l'Eucharistie là où cela est accessible, ou bien porter jusqu'à eux la communion qui relie leur vie à celle du Christ et les rattache à l'assemblée où a été célébrée cette Eucharistie ! Portant jusqu'à eux la sainte communion, « tissons les liens de l'invisible » !

CROIRE : si souvent notre pape François nous rappelle que notre présence d'Église en ce monde n'est pas simple service humanitaire ! Et là, j'aime rappeler le propos de Jésus rapporté dans les Évangiles : « *J'étais étranger, malade, et tu es venu jusqu'à moi !* » Stupeur des justes qui n'avaient jamais imaginé sa présence dans la vie de leurs frères ! Eh bien, le S.E.M. a pour mission d'éduquer notre regard pour apprendre à discerner la présence du Ressuscité et entendre ses appels au creux de la vie de nos frères et sœurs âgés, souffrants, parfois découragés ! Et j'aime célébrer le sacrement de l'Onction avec des personnes qui, librement, lucidement, viennent s'offrir à vivre avec leur Seigneur le passage vers l'inconnu de ces années encore à vivre ! Demain sera lourd, peut-être, d'étapes chargées de tant d'inconnu : des mois, des années, comment le savoir ? Mais, ce lendemain, on vient le déposer par avance aux pieds de son Seigneur ! Et cela trouve tout son sens quand est consacré ainsi, dans l'« Onction des malades », l'étape encore à vivre de son existence de baptisé ! Comme on est loin, alors, de situer ce sacrement juste avant de quitter la vie ici-bas, comme au temps où on l'appelait encore « Extrême Onction » !

Enfin CELEBRER : là, je dois reconnaître combien il est délicat, quand un accident de parcours santé est venu bousculer le cours naturel de l'existence, de faire place au troisième des cadeaux offerts en notre Église catholique : le sacrement de la Réconciliation ! Et pourtant, j'ai entendu quelquefois des frères et sœurs me confier comment cette brisure de leur santé a remis en cause ce qui semblait tout naturellement être au cœur de leur existence : ils ont pressenti une nécessaire correction de trajectoire, parfois l'urgence d'une réconciliation avec tel de leurs proches, d'autres fois même un merci pour ce pépin qui leur a ouvert les yeux et qui, reconnu et confessé devant Dieu, leur a libéré l'esprit et offert, comme en prime, une paix retrouvée avec Lui comme avec ses frères et sœurs en humanité !

Paul Houdayer

« **Qu'est-ce qu'un ministère ordonné** »

Le dimanche 20 juin, en l'église Sainte-Thérèse de Nantes, Pierre-Emmanuel Bouchaud et Benoît de Vasselot seront ordonnés diacres en vue du ministère presbytéral et nous devrions, dans les mois qui viennent et si Dieu le veut, accueillir de nouveaux diacres permanents pour le service de notre Église diocésaine. Diacres en vue du ministère presbytéral ou diacres permanents, c'est le même ministère qu'ils exerceront. N'oublions d'ailleurs

pas que les prêtres et les évêques demeurent diacres, l'ordination sacerdotale ou épiscopale n'efface pas la diaconale !

Qu'est-ce qu'un ministère ordonné et quelle est la spécificité du ministère diaconal ?

Au sein de l'Église, vivant du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie, quelques-uns sont ordonnés évêques, prêtres et diacres. Ils révèlent à l'Église son identité profonde en manifestant que l'Église se reçoit de Dieu par le Christ dans l'Esprit-Saint. Participant au ministère apostolique, l'évêque avec les prêtres et les diacres représentent sacramentellement le Christ à la fois Pasteur et Serviteur qui prend soin de son peuple et le guide. Si l'évêque et les prêtres signifient plus spécifiquement le Christ Pasteur qui conduit, guide et rassemble le Peuple de Dieu, les diacres signifient plus spécifiquement le Christ Serviteur « de ces petits qui sont ses frères ». De cette manière, ils aident l'Église à être visage du Christ qui n'est pas venu pour être servi mais pour servir, Lui qui est venu d'abord pour les pauvres, les malades et les petits.

Les diacres dans notre diocèse

70 diacres permanents ont été ordonnés pour le service du diocèse et quelques-uns cheminent vers l'ordination. Répartis dans toutes les zones pastorales, leurs nominations sont diverses : pastorale du baptême, du mariage, du deuil, des familles, catéchuménat des adultes, aumônerie des prisons, présence auprès des migrants, des jeunes en difficulté, présence dans les équipes de la Mission Ouvrière... Certains remplissent des missions au service du diocèse. Ils se retrouvent en petites fraternités pour prier et s'encourager dans leur ministère. Leurs épouses, qui ont discerné avec eux et les ont accompagnés dans leur formation, sont un appui essentiel dans l'exercice de leur mission. Mariés ou célibataires, pères de famille et parfois grands-pères, engagés professionnellement, parfois actifs dans des associations, dans la vie de la cité... ils sont un signe d'Église pour nos contemporains qu'ils côtoient dans tous ces lieux. Dans les communautés chrétiennes, ils donnent visage à des aspects essentiels de la mission : le service de la Parole, la préoccupation des plus démunis, le souci de ceux qui sont aux frontières de l'Église.

Pour une Église tout entière diaconale !

Ces ordinations diaconales sont un motif d'action de grâce : Dieu ne nous oublie pas et il suscite parmi nous les ministres dont elle a besoin pour